

Sommaire

Avant-propos	11
--------------------	----

Comprendre et Agir

Le travail et la dimension sociale du développement durable

La dimension sociale : parent pauvre du développement durable	17
Une intégration progressive mais timide de la dimension sociale du développement durable	18
De multiples acceptions de la dimension sociale du développement durable	23
Le travail au cœur de la dimension sociale du développement durable	27

Les conditions de travail dans le monde

Les normes fondamentales du travail	31
Le travail décent	48

Travail et développement

Travail et développement économique	63
Travail et mondialisation	77
Le développement de la responsabilité sociale des entreprises	92

Travail et environnement

L'impact du changement climatique sur l'emploi et les conditions de travail	107
--	-----

L'effet des politiques environnementales sur l'emploi et les conditions de travail	118
---	-----

Conclusion	145
-----------------------------	------------

Acteurs

Portraits

Les institutionnels et les politiques	151
Les syndicalistes	156
Les chefs d'entreprises et représentants patronaux	161
Les militants associatifs	166
Les chercheurs	167

Travail décent : organisations clés

Les organisations internationales	173
Les salariés	180
Les entreprises et représentants d'employeurs	190
Les ONG et la société civile	197

Annexes

« ABC-DD »	209
Pour aller plus loin	211

Avant-propos

La dimension sociale est le parent pauvre du développement durable. Souvent délaissée ou oubliée, cette dimension est pourtant fondamentale dans ses interactions avec les deux autres sphères : la sphère économique et la sphère environnementale. Au sein de cette dimension sociale, la place du travail et de l'emploi est particulière. Le rapport Brundtland de 1987 ne listait-il pas le travail comme un *besoin* qu'il conviendrait de satisfaire ? Plus largement, la notion de progrès social n'est-elle pas étroitement liée à l'amélioration des conditions de vie et des conditions de travail ? Répondre positivement à ces questions, c'est déjà reconnaître que le travail est au cœur de la dimension sociale du développement durable. Et cette prise en compte du social est nécessaire pour que le développement économique et le respect de l'environnement n'aient pas pour corollaire l'exploitation de certaines catégories de travailleurs ou, au niveau international, de certains peuples. C'est ce qui fonde toute l'originalité du concept de développement durable. Comment rendre conciliable ce qui apparaît au premier abord comme antinomique ?

Les droits au travail ont longtemps été considérés comme un obstacle au développement économique. Ainsi, le courant

distortionniste, largement dominant ces dernières décennies, considérait qu'il fallait flexibiliser, réduire les protections, favoriser la « fluidité » du marché du travail pour le rendre plus efficace. Le progrès social ne serait que la simple conséquence de la croissance économique. Pourtant, les résultats empiriques de la recherche en économie sont bien loin du consensus affiché par certains décideurs. Dans de nombreuses situations, l'amélioration des conditions de travail, le respect du travail décent* peuvent être des outils permettant l'expansion économique. Il s'agit surtout de choix de modèles de développement. Chacun peut présenter des avantages et des risques.

Il en est de même concernant les liens entre travail et environnement. Lorsqu'une usine polluante ferme, cela permet certes de réduire les émissions atmosphériques ; mais cela crée aussi du chômage et peut susciter la colère des travailleurs. L'amélioration de l'environnement passe-t-elle nécessairement par la fin de l'emploi ? L'attitude des syndicats est à cet égard emblématique. Longtemps accrochés à une vision défensive de l'emploi quels que soient les coûts environnementaux, ils ont décidé d'adopter, au cours des dernières années, une attitude plus offensive en insistant sur les possibles opportunités liées à la réduction de la pollution. Encore une fois, il n'y a pas d'inéluctabilité à la confrontation des dimensions sociale et environnementale. Les politiques environnementales peuvent être envisagées de manière à ce qu'elles soient bénéfiques à l'emploi. Le changement climatique nous oblige aujourd'hui à revoir notre modèle de développement. La transition vers une économie faiblement intensive en carbone peut avoir des conséquences sociales lourdes. Mais elle est également

porteuse d'un potentiel de développement d'emplois et d'amélioration des conditions de travail, partout dans le monde. Encore faut-il que les politiques soient adaptées et veillent à ne pas laisser au bord du chemin de nouveaux exclus de la révolution écologique. La transition doit être juste. Alors, il sera possible de concilier la dimension sociale et la dimension environnementale.